

EGLISES EVANGELIQUES AU MAROC
CARAVANE DES FEMMES POUR LA PAIX

Temple de Casablanca – Jeudi 24 Mai 2007

Compte-rendu du dîner-débat

Des membres du groupe des Femmes de la paroisse de Casablanca, présentes à l'A.G de la CEVAA à Bouznika en novembre 2006 ont été particulièrement sensibilisés par le projet de la Caravane des Femmes pour La Paix.

Aussi, se sont-elles senties responsables pour informer et motiver les différentes églises du Maroc. Le fruit de leurs multiples rencontres a été la mise en route d'une mini caravane pour contacter les groupes de femmes à Casablanca, Rabat, Fès, Marrakech notamment. En parallèle, les femmes du groupe de Casablanca ont commencé un travail biblique sur le thème de la violence et de la paix à travers l'étude des psaumes. Elles ont eu à cœur de partager ce travail avec leurs amies catholiques (groupe Vie et Foi), des amies musulmanes, amies migrantes amies anglophones en organisant un dîner-débat au Temple. C'est ainsi qu'une vingtaine de personnes de 7 ou 8 nationalités et de confessions différentes se sont retrouvées avec beaucoup de bonheur pour la mise en route de la Caravane.

Magalie Audral, représentante de la CEVAA a fait en introduction un bref rappel de l'historique de la Caravane, suivi des différents témoignages du vécu de chaque groupe et de leur réflexion*.

Ainsi :

- une amie journaliste congolaise a parlé des parcours difficiles et souvent dramatiques des femmes migrantes africaines (elles représentent 47% des migrant) ; à la fin de ce témoignage poignant, son espérance de femme et de mère croyante a vivement été ressenti par le groupe*
- une amie membre du groupe biblique de l'Eglise Evangélique, à partir de la lecture des psaumes 58, 137 et 139 à fait découvrir le cheminement humain de la violence extrême vers la paix*
- une amie musulmane a présenté, elle, un bref historique de l'Islam en insistant sur la foi qui l'a fait vivre dans la paix et la sérénité*
- enfin, une amie membre catholique de Vie et Foi a présenté le résumé du travail fait sur ce même thème de la paix*.

Chaque intervention était suivie d'un temps de silence, de prière et du chant « Seigneur fais de nous des instruments de paix »* repris en français en arabe et dans un dialecte africain.

Au cours de cette soirée (qui n'est que la toute première) toutes se sont senties en communion profonde par delà les diversités et la Caravane a pu s'ébranler pour transmettre tous les témoignages de paix des équipes rencontrées, de ville en ville et de pays en pays

* lire les témoignages en annexe

Source : revue Ensemble du diocèse de Rabat

Les migrantes africaines au Maroc, entre espoirs et incertitudes

Je vais commencer mon intervention en rappelant quelques faits et après je parlerais du vécu des migrantes africaines au Maroc. Ce sont des chiffres tirés d'un rapport des Nations unies pour la population (FNUAP) qui a été publié en septembre 2006.

Selon le rapport des Nations unies pour la population (FNUAP) publié en septembre 2006, 191 millions de personnes vivaient en dehors de leur pays d'origine. Un nombre plus élevé que jamais dans l'histoire indique le Fonds des Nations unies pour la population. Un fait nouveau, les femmes représentent désormais près de la moitié de ces migrants vers les pays industrialisés, 55 % de ceux qui tentent leur chance. Donc, il est fréquent de rencontrer dans les grandes villes du Maroc, Casablanca, Rabat, un nombre de plus en plus élevé d'Africaines, mariées ou célibataires qui émigrent seules ou en compagnie d'autres femmes ou d'autres migrants extérieurs à leur cercle familial. Toujours selon le FNUAP elles représentent peu près 47 % des migrants en Afrique.

Mais partir loin de chez soi, quitter son foyer pour un ailleurs qu'on imagine plus rose est toujours une décision pleine d'incertitudes. Arrivera-t-on au bout du voyage ? Les moyens financiers vont-ils suffire à nous amener jusqu'à notre destination finale ? Des peux de bananes sur la routes, des mésaventures, il y en a des tonnes à raconter au Maroc qui est devenu une terre de refuge de bon nombre d'Africaines, en attendant d'obtenir le visa pour un pays européen ou le temps de rassembler la somme nécessaire pour la poursuite du voyage jusqu'à la destination finale.

Passons maintenant au vécu comme on dit dans le jargon des journalistes. Un fait divers qui aurait pu figurer dans les journaux marocains mais qui est passé inaperçu. Une immigrée libérienne a été agressée à l'arme blanche par un jeune marocain dans son appartement à la cité de Alfirdaouss. Cette jeune femme, mère d'un petit garçon né au Maroc, vivait avec son compagnon et cohabitait avec d'autres. A l'instar d'autres migrantes africaines résidant au Maroc qui veulent s'en sortir, elle avait trouvé une activité qui lui rapportait un peu d'argent. Elle vendait de la boisson comme on dit pudiquement chez nous. Comprenez de la bière et des boissons alcoolisées. Son agresseur un jeune marocain voulait lui soutirer quelques sous. Sa victime s'est défendue comme elle a pu mais il a réussi à la blesser avec son poignard au genou. Jusqu'à ce jour, cette réfugiée libérienne continue à aller faire soigner sa blessure à l'hôpital. Etre africaine, migrante et vivre au Maroc, ce n'est pas tous les jours facile.

Une autre anecdote. C'était l'année dernière, en 2006, en plein mois d'août. Il faisait beau à Rabat, la capitale Maroc, j'étais alors enceinte de 5 mois et nous nous promenions dans les rues de Rabat. Une jeune femme nigériane et son bébé de 6 mois étaient assis par terre devant l'Institut français de Rabat. Elle demandait la charité. Nous nous sommes arrêtées pour parler quelques instants avec la jeune femme originaire du Nigeria. Elle s'est retrouvée seule, enceinte, lorsque son compagnon sans papiers a été expulsé par les autorités marocaines en 2006. La jeune nigériane a accouché grâce à l'Eglise catholique. Mais comme elle n'a pas d'activité rémunératrice elle préférait s'asseoir chaque jour devant l'Institut français et mendier quelques pièces. Dans ces moments de découragements, les africaines résidant au Maroc sont nombreuses à avoir trouvé une bouée de sauvetage dans leur foi, dans le soutien des frères et sœurs en christ, dans l'Eglise avec un E majuscule et dans le Centre d'entraide international situé au sein de l'Eglise évangélique au Maroc (EEAM) qui fait un travail formidable.

Loin des idées reçues et des clichés véhiculés par les médias européens qui réduisent souvent les africaines désireuses de migrer seules à des malheureuses victimes de réseaux de prostitution. Oui, dans le lot il y'en a qui sont attirées par l'argent facilement gagné. Mais en fait, la grande majorité ne cherche

qu'une chose en partant : **s'épanouir moralement et physiquement** ailleurs que dans nos pays qui nous donnent l'impression de reculer sans cesse et de ne pas avancer.

CAROLE MANDELLO (amie migrante)

Témoignage d'une croyante musulmane

Je me présente, je suis Z.H. Je vous remercie de m'accueillir au sein de votre église. Je ne suis ni théologienne ni spécialiste en Islam. Je suis une toute simple croyante musulmane passionnée de paix et de dialogue. Ce soir, je vais essayer de vous présenter ce modeste exposé pour un dialogue entre les différentes communautés. Je vous dis humblement qu'il est à la mesure de ce que je crois être, de ce que je pense et de ce que je vis.

Je me suis fait la réflexion, qu'actuellement l'islam est souvent associé à « terrorisme, haine et violence ». C'est une image bien déformée de l'islam, où les deux blocs, Orient-Occident s'affrontent.

Qu'en est-il au juste ? Que sait-on de l'islam en tant que religion ? de son mode de vie ? ou de ses rapports avec les autres communautés ?

Les réponses sont multiples et floues, fondées sur ce qu'on aurait vu ou entendu, voire fondées sur des versets coraniques (textes sacrés) mais qui ont été tronqués ou sortis de leur contexte.

Or, si l'on se réfère aux sources de l'islam, c'est-à-dire à l'époque de son apparition, au VII^{ème} siècle, on s'aperçoit d'abord que :

- les arabes étaient des païens. Ils adoraient une multitude de divinités
- la société arabe était bédouine. Elle pratiquait la transhumance en quête d'eau et de végétation. Elle vivait de rapines
- la société arabe était aussi caractérisée par l'esprit patriarcal ; l'homme, le mâle était très bien considéré quand il avait beaucoup d'enfants ; la polygamie lui était permise ainsi que la répudiation et l'adultère ;
- la femme, elle, était considérée comme une marchandise qui tombait dans le patrimoine de l'homme, si bien que certaines tribus privaient les femmes du droit à l'héritage et que d'autres enterraient leurs fillettes nouvelles nées vivantes.

Tout cela était avant l'islam et je continue :

- la société arabe se divisait en deux : les hommes libres et les esclaves. Chacune des deux classes avait ses lois propres. De plus, l'esclave, ses biens et les siens étaient la propriété du maître.
- à cette époque aussi, les civilisations de Byzance et de Perse étaient en pleins déchirements internes et les mœurs de nouveau dégradées et en conséquence tous les désabusés, les mécontents, les opposants, les hérétiques persécutés comme les monophysites et les arianistes étaient en attente. Ils aspiraient à une nouvelle religion d'espérance et de libération.

C'est à ce moment que l'islam est apparu. On était en l'an 610. Le prophète Mohammed avait 40 ans quand il a reçu le premier message divin de la révélation. Il en reçut d'autres jusqu'en 632, année de sa mort.

Tous ces messages divins sont consignés dans le Coran. Et pour tout musulman, ils représentent la parole divine et ils ont été révélés au Prophète par l'archange Gabriel.

Cette nouvelle religion appelle tous les croyants à coexister avec les autres communautés dans la paix et le respect de l'autre.

Cette nouvelle religion accorde une grande importance aux relations de coexistence fraternelle entre les hommes. L'individu ou le groupe est convié à se conformer à un code de vie et ce code responsabilise chacun dans son environnement et crée les conditions de solidarité et d'harmonie au sein de la communauté des croyants quels qu'ils soient.

Donc, la mission du Prophète Mohammed est universelle et c'est dans la sourate XXXIV/28 qui stipule « nous t'avons envoyé à la totalité du genre humain qu'uniquement pour annoncer la bonne nouvelle et avertir ».

On dit que le Prophète Mohammed était analphabète et là c'était une preuve qu'il parlait sous l'emprise de la révélation et non à partir de son savoir. Et lorsque l'état islamique commença à s'édifier, le prophète s'est entouré de secrétaires pour assurer, sous sa propre dictée sa correspondance diplomatique. Le style de cette correspondance n'avait rien de similaire avec le verbe du Coran.

Pendant toute la durée de la mission de Mohammed, l'islam a propagé les principes de justice, d'égalité, de solidarité. L'islam s'est adressé aussi à l'Homme en tant qu'individu et l'a invité à transcender ses instincts de despotisme ou d'arbitraire et à adopter la technique du dialogue avec ses interlocuteurs. Il l'a également invité à avoir une ouverture sur l'autre dans le respect et dans un esprit de compréhension qui mènent à une cohabitation et une coexistence dans la paix pour tous.

Sourate XVI/125 qui dit : « Emploie-toi par la sagesse, la douce exhortation à appeler les hommes vers le Seigneur. Discute avec eux sur un ton modéré »

Sourate de l'araignée verset 46 « Ne discutez avec les gens du livre (juifs et chrétiens) que d'une manière convenable ».

Sourate III/64 « Dis, ô gens du Livre (Torah/Evangile) venez à une parole commune entre vous et nous, que nous n'adorions que Dieu, sans rien lui associer et que nous ne prenions point les uns les autres quelques seigneurs autres que Dieu ».

Ces versets ont été révélés au Prophète à une période où les sociétés y compris la société arabe se faisaient la guerre pour se procurer richesses et puissance et surtout pour prouver la bravoure et la vaillance de leurs guerriers. Mais ni l'avènement de l'islam, ni l'appel à la paix ne les a arrêtés dans leur belligérance. Devant l'accroissement de l'insécurité, des trahisons, des déstabilisations, d'autres versets coraniques ont été révélés autorisant cette fois les croyants à s'auto défendre contre toute menace.

Sourate XXII/39-40

« Dieu autorise ceux qui ont subi une agression à se défendre pour avoir été injustement lésés. Dieu, certes a tout pouvoir pour les secourir ; ceux-là qui ont été chassés injustement de leurs foyers uniquement pour avoir proclamé Notre Maître est Dieu. ».

(Je n'ai pas relevé tous les versets concernant trahison, insécurité, etc....)

Alors comment engager un dialogue avec l'autre sans qu'il ne se sente envahi ou agressé verbalement ?

Sans qu'il ait le moindre doute sur les intentions de l'intervenant ?

Ce qui serait intéressant serait d'arriver à ce que l'autre ait un désir d'écoute.

Comment y arriver ?

La création de cette caravane des femmes pour la paix est une excellente opportunité. Cela va nous faire prendre conscience de nos différences et de nos ressemblances.

Cela va nous permettre de les analyser et d'aboutir à une compréhension mutuelle. Cela va s'en dire qu'il faut soulever franchement les points de divergence et surtout ne laisser planer aucune équivoque.

Il est clair que nos destins sont liés et ce qui se mûrit ici à Casablanca par exemple ou ailleurs, aura des conséquences certaines j'en suis persuadé. Ce que nous constatons malheureusement c'est que nous restons emmurés dans nos vérités qui nous font sombrer dans l'intolérance, alors qu'en fait, nous défendons les mêmes idéaux, les mêmes valeurs de paix et d'amour qui ouvrent la porte au dialogue.

Pour conclure, je me permets de vous rappeler que le Prophète Mohammed était caravanier dans sa jeunesse. J'ose imaginer que Dieu avait préparé cet homme à l'écoute de Sa Parole au cours des longues traversées du désert.

Que nous soyons du nord ou du sud, de l'est ou de l'ouest, partons avec la caravane des femmes pour la paix, et donnons nous la main, en priant pour une Paix Universelle..

Je souhaite qu'avec l'aide de dieu, notre caravane des femmes propagent la Paix dans les pays qu'elle traversera pendant les deux prochaines années.

Merci de votre attention votre amie musulmane Zahia.

Réflexions du groupe de femmes catholiques Vie & Foi

Nous sommes un groupe de 6 à 7 femmes Européennes, mariées à des Marocains qui nous réunissons toutes les quinze pour partager autour de fiches proposées par notre diocèse de Rabat.

Cette année diocésaine, il nous a été proposé de réfléchir sur le thème principal suivant : « Au Maroc, vous serez mes témoins » avec une fiche intitulée : « Vous serez témoins comme artisans de Paix », ce qui explique notre adhésion unanime à la caravane des femmes pour la Paix... !

Nous allons vous faire part des réflexions qu'ont suscité cette proposition :

Question : *Que devons-nous convertir en nous, pour que la paix ne soit pas seulement une parole mais qu'elle puisse entrer dans nos vies ?*

- Convertir mon regard pour mettre de côté mes certitudes
- Laisser l'autre vivre, ne pas imposer ma façon de faire, Accueillir l'autre dans sa différence. Ce n'est pas nécessaire de comprendre, je peux laisser le "comprendre". Me désarmer, "les petites choses" sont souvent à l'origine des guerres.
- Le respect de ce qui est l'autre, il est différent Dieu l'a fait comme cela :
→ Mystère à respecter.
- Que la Paix ne soit pas seulement une parole...
- Notre Pape a rappelé qu'il n'y avait pas de Paix sans Justice → justice en moi-même.
Que dois-je ajuster en moi ? → L'influence du monde extérieur
- Quelle Justice en moi ?
 - La Paix est un don
 - La Paix est un chemin de conversion
 - Réajustement permanent de mes paroles
- Tout un cheminement, aplanir la route...

- Conversion en moi : comment acquérir en moi une certaine Paix intérieure, cette sérénité intérieure ?
→ Regarder l'autre autrement
- Et si je prononce des paroles de Paix alors que je ne suis pas en Paix intérieurement ?
- Justesse des enfants
- Demander la Paix comme un don, par la prière
- Apprendre à accepter les choses que je ne peux pas changer...

“Seigneur, aide-moi à agir là où je peux agir”

- Expérience vécue de la réaction de mon sourire même en face de quelqu'un de non accueillant
-

« Quelque fois on a tort d'avoir raison ... ! »

- Un pas vers la pacification → Désarme ta Justice ...
- Patriarche Athénagoras : « J'ai mené une guerre contre moi-même, en évitant les comparatifs »
- Désarmer la Justice pour laisser venir la Paix
- La Paix : s'émerveiller de la diversité → éviter les comparaisons, car on les fait à partir de ses propres normes (exemple : éviter de faire des différences entre les enfants d'une même famille)
- Eviter : « c'est mieux, c'est moins bien »
- Ne pas comparer... !
- En Europe, pour décrire ma vie au Maroc, choisir de dire ce que j'ai vu
→ Pacification des dialogues

Choisir des paroles qui construisent... !!

Conclusion : Nos réflexions tirées de notre partage rentrent donc tout à fait dans la logique de la caravane des femmes pour la Paix, et nous désirons de tout cœur nous associer à cette belle aventure.